**Scénarios de discussion à l’intention des enseignants et du personnel administratif**

****

Certains de ces scénarios se retrouveront plus vraisemblablement soit au secondaire, soit au primaire, mais la plupart pourraient se dérouler dans l’un et l’autre contexte. Imaginez-vous qu’il s’agit d’un élève de votre école. Discutez dans votre groupe de ce que vous feriez, d’une part dans l’immédiat, et d’autre part par la suite, dans une optique proactive, pour éviter des problèmes potentiels.

Vous pouvez vous reporter aux lignes directrices du ministère de l’Éducation de la Colombie-Britannique au verso de la présente page et consulter le site SOGIeducation.org, où vous trouverez des conseils pratiques, des ressources et des plans de cours.

1. Une élève, Saleema, et sa mère viennent vous demander votre aide. Depuis son plus jeune âge, Saleema s’identifie au genre masculin. Saleema veut maintenant vivre et aller à l’école en tant que garçon et veut qu’on l’appelle désormais Saleem.
2. Une élève, Taz, a dit à plusieurs de ses amis qu’elle est lesbienne, mais elle ne l’a pas encore révélé à sa famille. Vous savez que sa famille est profondément religieuse et conformiste, et vous vous doutez qu’elle ne verra pas cette situation d’un œil favorable. Taz a commencé à s’absenter des cours lorsque des graffitis disant des choses comme « gouine » et « sale lesbienne » ont fait leur apparition sur son pupitre et son casier.
3. L’an dernier, Kady, élève de l’école, a commencé à s’identifier comme étant de genre non binaire; il ne veut plus qu’on se serve de pronoms et autres mots féminins pour parler de lui, mais souhaite plutôt qu’on emploie des tournures neutres. Il vient vous voir parce qu’il est très contrarié, car, dit-il, l’un des autres enseignants se sert intentionnellement de pronoms féminins en parlant de lui, sous prétexte qu’« autrement, ce serait trop compliqué ».
4. Jian est un nouvel élève de votre école. Vous ne pouvez pas vraiment déterminer son identité de genre parce que c’est un enfant plutôt silencieux, et ses manières, sa chevelure et ses vêtements ne sont traditionnellement ni masculins ni féminins. Bon nombre d’élèves se demandent si Jian est un garçon ou une fille, et commencent à faire des plaisanteries à ce sujet.
5. Une élève, Fabiha, vient vous voir parce qu’elle s’inquiète pour son ami, Enrique, dont elle dit qu’il fait l’objet de taquineries et de moqueries dès que les enseignants ont le dos tourné. Il se fait souvent traiter de « tapette », de « fifi » et de « moumoune ». Il n’essaie habituellement pas de se défendre. Au lieu de cela, il tente de passer inaperçu et baisse les yeux.
6. Un nouvel élève, Kai, va commencer à étudier à votre école en septembre. Votre administrateur vous a fait savoir que Kai sera dans votre classe et qu’il est de genre fluide (identité sexuelle changeante). Certains jours, Kai s’habille de manières plus typiquement masculines, et d’autres, il porte des vêtements plus féminins.
7. Chloé, une nouvelle élève de votre école, semble avoir grandi subitement et est devenue plutôt corpulente. Elle est transgenre et a vécu sa transition sexuelle sociale en 3e année. Elle exprime son genre de façon plutôt féminine que masculine. Plusieurs élèves viennent vous voir pour vous dire qu’elles ne se sentent pas à l’aise à la salle de toilettes lorsque Chloé s’y trouve, parce qu’au fond, disent-elles, Chloé est un garçon.
8. Tyrone, un nouvel élève, a peur de laisser savoir aux autres enseignants et à ses compagnons de classe qu’il a deux papas. L’école a organisé un repas-partage qui aura lieu le mois prochain, et tous les parents et tuteurs y sont invités, mais Tyrone veut que vous supprimiez ses pères de la liste d’envoi de courriel pour qu’ils n’en soient pas informés.
9. Depuis un certain temps, un élève nommé Scott se change quand il arrive à l’école pour porter des vêtements de plus en plus féminins, puis il remet les vêtements dans lesquels il est arrivé lorsqu’il repart à la fin de la journée. Il vous annonce, à vous et à la classe, vouloir qu’on l’appelle désormais Sarah et que l’on emploie des pronoms féminins à son sujet.

Réalisé par Steve Mulligan, coordonnateur du projet « Teacher Education For All »  
Faculté d’Éducation de l’Université de la Colombie-Britannique, 2017

**Lignes directrices et pratiques exemplaires OSIG du** **ministère de l’Éducation de la Colombie-Britannique** (téléchargement depuis SOGIeducation.org)

1. ***Langage commun*** (définitions/termes) — Toutes les parties concernées seront bien informées et devront utiliser un langage approprié et respectueux. Tout corpus de termes employé doit tenir compte de l’évolution du langage ainsi que de la volonté de la personne visée, qui seule peut juger du langage et des termes à utiliser à son égard.
2. ***Sécurité/lutte contre le harcèlement*** — Des mesures proactives et réactives sont en place pour garantir qu’élèves et personnel sont protégés contre l’intimidation, la discrimination, le harcèlement et la violence dont ils pourraient faire l’objet en raison de leur orientation sexuelle, leur identité de genre ou l’expression de leur genre, par exemple, au moyen d’un code de conduite explicite.
3. ***Auto-identification*** – Les élèves ont le droit de s’auto-identifier, ce qui englobe le droit de choisir le nom qui les représente ainsi que le genre grammatical (masculin ou féminin) des pronoms et autres qualificatifs se rapportant à eux pour mieux refléter leur identité.
4. ***Confidentialité et vie privée*** – Les élèves ont le droit à la confidentialité en ce qui concerne leur sexe, leur genre et leur nom, qu’ils soient officiels ou seulement le résultat d’un choix. En classe, le personnel ne doit pas révéler l’orientation sexuelle, l’identité de genre ou l’expression de genre des élèves.
5. ***Tenue vestimentaire*** – Les élèves peuvent manifester leur identité de genre ou leur expression de genre par les vêtements qu’ils portent à l’école. Le code relatif à la tenue vestimentaire doit faire preuve d’inclusion autant que possible, ce qui suppose le recours à une écriture neutre ou épicène.
6. ***Activités axées sur l’inclusion et sans distinction de genres*** – Les écoles doivent accorder la priorité aux activités axées sur l’inclusion et intégrées quant aux genres. Dans les cas où il existe encore des activités sexospécifiques, les élèves doivent avoir la possibilité de faire partie du groupe correspondant à leur identité de genre ou, si ce sont des élèves sexuellement non conformistes, au groupe de leur choix.
7. ***Formation des enseignants*** – Le personnel se voit offrir des possibilités d’apprentissage permettant de mieux comprendre les questions d’orientation sexuelle et d’identité de genre et leurs impacts sur les élèves. Les formations offertes devraient permettre au personnel d’enseigner le contenu des programmes d’études, de s’occuper des cas de discrimination et de répondre aux besoins individuels des élèves de façon adéquate.
8. ***Apprentissage axé sur l’inclusion*** – Le matériel de classe et les activités doivent véhiculer des images positives et des renseignements exacts sur la diversité sexuelle et de genre (OSIG), sur son histoire et sa culture, ces dernières devant faire état des réalisations et de l’apport de personnes transgenres et allosexuelles.
9. ***Installations*** — Chaque personne peut décider de se servir de salles de toilette ou de vestiaires qui correspondent à son identité de genre, y compris les salles à cabinets de toilette individuels et les vestiaires individuels neutres (unisexes).
10. ***Activités parascolaires axées sur l’inclusion*** – Tous les élèves peuvent prendre part aux activités parascolaires et leurs besoins y seront respectés, quelles que soient leur orientation sexuelle et leur identité ou expression de genre. Ils pourront même y trouver le soutien nécessaire à l’établissement d’une association de type AGH (alliance gai-hétéro).

****